

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 44 (1971)

**Heft:** 11

**Artikel:** Le curling s'impose = Der Ruf des Curlings

**Autor:** Martinet, Paul

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-778550>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le curling? Drôle de nom, drôle de sport! disaient, il y a plus de dix lustres, les hôtes de nos stations d'hiver où commençait de s'affirmer ce jeu favori des Ecossais.

— Quel plaisir peut-on avoir à lancer sur une glace revêche ces bouillottes qui ne savent où donner de la tête?

Les Ecossais et ceux qui leur donnaient raison ne se souciaient guère de l'appréciation des profanes; ils savaient que l'initiation engendre la foi du vrai curler.

Aujourd'hui, le curling ne compte plus ses adeptes et pas davantage les satisfactions qu'il procure. Il se défend de paumer bruyamment ses réussites au ciel bleu des stations touristiques; il se passe des hurras et des huées; la foi est un signe qui ne trompe pas. La passion est laissée au vestiaire, avec les attributs vestimentaires de l'ordinaire et elle réchauffe, sur la glace, le vrai tempérament du vrai joueur qui cherche une issue aux problèmes posés par le gel, le soleil, le vent et les barrages de l'adversaire, pour ne rien dire du partenaire dont la pierre file par la tangente.

La chance est pour tout le monde: celle de pouvoir suivre les injonctions du chef d'équipe (alias skip), de connaître des heures de belle détente au soleil de la montagne qui n'en démord pas, lui non plus. Quel que soit votre rang dans le quatuor, votre concours est précieux, pour autant que vous ne limitiez pas votre contribution au geste fracassant du joueur de quilles.

Achevée la partie, vous gagnerez à huit — les deux équipes — la salle à boire ce que vous voudrez, et vous évoquerez sobrement

de symbolique. Les réactions vocales détonnent dans la salle. L'imprécation ne passe pas la rampe. Tout est figolé à ravir et la course des pierres se joue au millimètre. Tant mieux pour les partenaires qui ne craignent pas, au surplus, de se risquer au dehors, où l'on passe en cinq secs de  $-5^{\circ}$  à  $-15^{\circ}$ , le temps d'assouplir son jeu à celui d'une glace qui a, elle aussi, ses lubies.

L'essentiel veut que la parenté reste étroite entre le curling au grand air et celui de l'intérieur.

Paul Martinet

Curling? Ein merkwürdiger Name — ein merkwürdiges Spiel! Das sagten sich vor mehr als fünfzig Jahren die Gäste unserer Wintersportplätze, als das beliebte Spiel der Schotten eingeführt wurde. — Worin denn der Spass liege, wenn man schwerfällige Bettflaschen übers harte Eis gleiten lasse?

Die Schotten und ihre Curling-Verbündeten kümmerten sich keinen Deut um diese Einschätzung durch Laien; sie kannten das Selbstvertrauen, welches den Eingeweihten beseelte.

Zahllos sind heute die Anhänger des Curlings und die Freuden, die dieser Sport bereitet. Er prahlt nicht laut mit seinen Taten unter dem blauen Himmel der Wintersportplätze; er verzichtet auf Hurra- und Heilgeschrei; nur die Hingabe täuscht nicht. Die Leidenschaft wird samt den äusseren Merkmalen des Gewöhnlichen an der Garderobe abgegeben und weicht auf dem Eis dem wahren Eifer des wahren Spielers, der sich an die Lösung der

Impressionen vom Schienenstrang. Aufnahmen des Berner Photographen Walter Studer • Impressions ferroviaires • Impressioni ferroviarie • Railway impressions

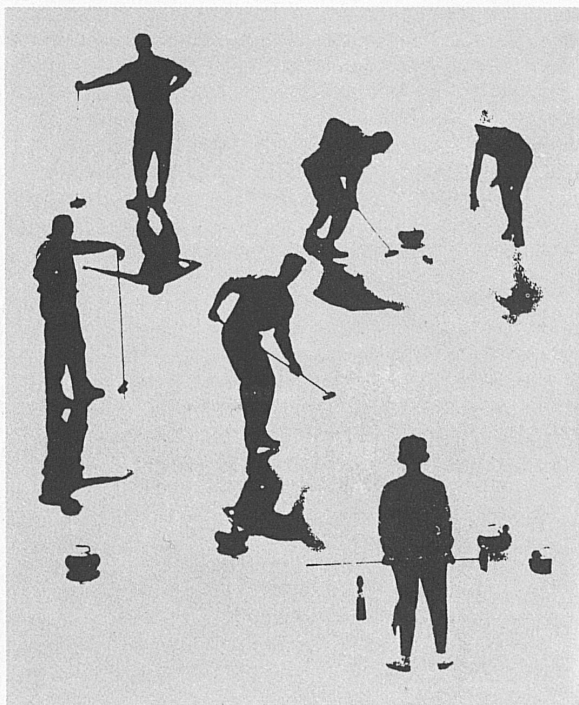


Photo Stähli

les péripéties de la partie; sans emphase, sans éclat, dans le ton vrai de la tradition britannique.

— Nice game!

C'est tout dire...

- 18 Depuis peu, le curling se pratique en chambre, à l'abri des écarts de la température. La glace est lisse comme un parquet de danse, commandée par une machinerie aveugle. Le balai a quelque chose

de symbolique. Les réactions vocales détonnent dans la salle. L'imprécation ne passe pas la rampe. Tout est figolé à ravir et la course des pierres se joue au millimètre. Tant mieux pour les partenaires qui ne craignent pas, au surplus, de se risquer au dehors, où l'on passe en cinq secs de  $-5^{\circ}$  à  $-15^{\circ}$ , le temps d'assouplir son jeu à celui d'une glace qui a, elle aussi, ses lubies.

Probleme heranmacht, welche ihm der Frost, die Sonne, der Wind und die Tücken des Gegners stellen, gar nicht zu reden vom Partner, dessen Stein die Tangente durchflitzt. Jedermann kommt zum Zuge: jedermann darf den Befehlen des Mannschaftsführers, genannt «skip», folgen und sich der warmen Bergsonne, die genauso bei der Sache ist, erfreuen. Welches auch dein Rang in der Vierermannschaft ist, deine Mitwirkung ist unentbehrlich, sofern du deinen Beitrag nicht auf das aufdringliche Getue eines Kegelschiebers beschränkst.

Wenn die Partie beendet ist, begibt man sich zu acht — beide Mannschaften zusammen — zu einem Freundschaftstrunk, und man geht noch einmal sachlich alle Phasen des Spieles durch, ohne Übertreibung, ohne Ausschmückung, im echten Ton britischer Tradition.

— Nice game!

Damit ist alles gesagt...

Seit kurzem spielt man Curling drinnen, wo man vor Temperaturstürzen geschützt ist. Das Eis ist glatt wie ein Tanzparkett und wird von unsichtbarer Hand kontrolliert. Der Besen hat etwas Symbolisches. Die Stimmen hallen durch den Raum. Verwünschungen sind nicht am Platze. Alles ist wie ausgefeilt, und die Steine bewegen sich millimetergenau.

Um so besser für die Spieler, die nicht die Gefahr laufen, die draussen üblichen Temperaturschwankungen von  $-5^{\circ}$  bis  $-15^{\circ}$  und damit alle kleinen Launen des Eises in Kauf nehmen zu müssen.

Die Hauptsache ist, dass es bei der engen Verwandtschaft zwischen dem Freiluft-Curling und dem Hallen-Curling bleibt. P.M.